

## La Notion du Voyage chez Nerval dans le Voyage en Orient

Dr.S. ALDARF\*  
Lamis AMRAN\*\*

(Accepté,le 4/3/2001)

### □ Résumé □

D'abord,nous allons examiner La Notion du Voyage chez Nerval à partir de son oeuvre intitulée Voyage en Orient.

Le Voyage en Orient de Nerval, ne m'intéresse pas seulement,dans cette recherche, en tant qu'oeuvre littéraire, mais ou plutôt dans sa qualité de "source" de valeurs symboliques de portraits féminins.

A travers cette "source" et à l'aide des références,on essaie d'élaborer et de présenter la vraie notion du voyage chez Nerval

Il est vrai qu'on est devant un poète européen mais pour lui,

l'Orient n'est pas un espace quelconque, mais plutôt un espace qui exerce une certaine fascination et un charme .

Ce voyageur orientaliste qui rêve tant de fois ce voyage en Orient, espère réaliser son rêve éternel ;celui de retracer le visage maternel, tout en découvrant cet espace magique.

Dans ce résumé on présente notre essai où on va jeter la lumière sur une expérience humaine riche de sentiments, de portraits féminins et de souvenirs fidèles .

La notion nervalienne du voyage se résume en quatre mots : découvertes, souvenirs, confusion et évasion .

Nous allons vivre dans deux mondes séparés ;celui de la réalité et celui du rêve .

---

\*Maitre de conférences, Département de Français – Faculté des Lettres et Sciences Humaines - Université de Tichrine – Lattaquié – SYRIE.

\*\*Etudiante de magistère – Département de Français – Faculté des Lettres et Sciences Humaines - Université de Tichrine - Lattaquié – SYRIE .

## مفهوم الرحلة عند نرفال في كتابه رحلة إلى الشرق

الدكتورة سوسن الضرف \*

لميس عمران \*\*

( قبل للنشر في 2001/3/4 )

### □ الملخص □

في البداية سوف نبحت مفهوم الرحلة عند نرفال من خلال عمله المسمى رحلة إلى الشرق بالنسبة لي فإن الرحلة إلى الشرق ليست مجرد عمل أدبي فقط بل هي نبع للقيم الرمزية للصور النسائية.

ومن خلال هذا النبع وبمساعدة عدة مراجع حاولت عرض المفهوم الحقيقي للرحلة عند نرفال صحيح أننا أمام شاعر غربي (نرفال) ولكن بالنسبة له ليس الشرق مجرد فراغ بل هو الافتتان والسحر .

هذا الرحالة الغربي الذي يحلم كثيرا بالرحلة إلى الشرق يحاول اكتشاف هذا الحيز المجهول وتحقيق حلمه الأبدي برسم وجه الأم.

في هذه الخلاصة نحاول تقديم البحث حيث سنلقي فيه الضوء على تجربة إنسانية غنية بالمشاعر وبالصور النسائية وبالذكريات الحميمة.

وفي النهاية فإن مفهوم الرحلة عند نرفال يتلخص بـ أربع كلمات وهي :

اكتشافات وذكريات وغموض وهروب حيث سنعيش في عالمين مختلفين تماما، عالم الحقيقة وعالم الحلم .

\* أستاذ مساعد في قسم اللغة الفرنسية . كلية الآداب والعلوم الإنسانية . جامعة تشرين . اللاذقية . سوريا .

\*\* طالبة ماجستير . قسم اللغة الفرنسية . كلية الآداب والعلوم الإنسانية . جامعة تشرين . اللاذقية . سوريا .

## Définition du voyage :

Le Voyage en orient que Nerval a publié en 1851, est, à la fois, le récit de son propre souci et une analyse des croyances orientales.

La vie de Nerval est trop riche de longs voyages à l'étranger. C'est, peut-être, le destin qui l'oblige à partir sans-cesse, à se déplacer inlassablement.

«Le destin lui a donné raison ... en s'inspirant la passion des longs voyages.»<sup>53</sup>

Le voyage devient une sorte d'évasion, vis à vis d'une perte assez dure.

Qu'est – ce que le voyage signifiait pour Nerval?

Le Voyage, en général, «C'est bien plus une entreprise de la colonisation que ce retour symbolique au pays natal

[...]Ce que le XIX<sup>e</sup> siècle appelle «Orient», c'est donc, :la terre maternelle, pour prendre la formule de Nerval, la matrice originelle, le fantasme de son enfance ...»<sup>54</sup>

Il est vrai que les voyages de Nerval sont des tentatives de retour «en arrière», mais ils sont, avant tout, le vrai moyen de s'éloigner.

«Aussi bien une impression douloureuse à mesure qu' on va plus loin de perdre ville à ville, et pays à pays»<sup>55</sup>

Les lieux changent, mais le voyageur reste le même.

Il nous a présenté des tableaux différents dont chacun a son propre aspect ou sa propre couleur.

## Voyage et découvertes:

Le poète, voyageur, se met dans plusieurs positions parmi lesquelles, celle d'un homme qui aime et qui essaie de découvrir les pays lointains et inconnus.

L'orient est une énigme que les européens aiment bien découvrir.

Le charme oriental est un secret qui fait partie de leurs rêves. Donc, le voyage en orient : «C'est, bien une quête spirituelle qui pousse un Nerval, épris du syncrétisme, à recueillir du Nil, au liban, les vestiges de résurrection»<sup>56</sup>

Nerval, lui – même, déclare: «Je suis un esprit ardemment désireux de se faire revivre les sources antiques et de recueillir quelques gouttes du flot de vie qu'elles peuvent épancher ..»<sup>57</sup>

Le poète tente de recueillir ou de revivre, en orient, les moments passés de son bonheur perdu. Tout comme Nerval, Lamartine visite ce lieu magnifique, l'orient, et nous présente dans son Voyage en Orient des descriptions charmantes, reflétant les coutumes, les croyances orientales et leur relation avec la nature.

Il dit dans son avertissement :

«Quant à un voyage, c'est -à dire une description complète et fidèle des pays qu' on a parcourus, des événements personnels qui sont arrivés aux voyageurs, de l' ensemble des impressions des lieux, des hommes et des mœurs sur eux, j'y ai encore moins songé.»<sup>58</sup>

Voici le voyage qui est une découverte des gens étrangers, des croyances et des mœurs inhabituelles.

---

<sup>53</sup>Gérard de Nerval, le poète – l'homme – P33.

<sup>54</sup>Le voyage en Orient-Anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIX<sup>e</sup> S – Jean Claude Berchet – Laffont –S.A.-1985 - P.28

<sup>55</sup>Gérard de Nerval et le mythe.- Marie- Jeanne Durry - Flammarion –ParisVI I-1956 P.62

<sup>56</sup>le voyage en Orient – P.13.

<sup>57</sup>Ibid. P.13.

<sup>58</sup>Voyage en Orient (de lamartine) – TI – Hachette-E.T.C.-Paris-1910 P.4.

Ainsi, le voyage en Orient, comprend l'envie de découvrir le monde islamique.

«Ce sont encore des images du monde islamique que les voyageurs romantiques vont chercher dans les campagnes et les villes du Delta. La plupart sont frappés par sa décomposition urbaine, mais aussi, par la misère croissante des pays ..»<sup>59</sup>

Chateaubriand montre en Orient, un grand intérêt à la politique .

Il en parle longuement dans son Itinéraire de Paris à Jérusalem.

Chacun des poètes européens a sa propre raison qui le pousse à partir vers l'Orient .

Notamment Nerval ébahi par la somptuosité orientale, préfère pénétrer les lieux les plus magiques et plonger dans leurs profondeurs.

Pour lui « l'orient est une terre de mystère.

Mystère d'abord de certaines mœurs [ ... ] mystère ensuite inhérent à ses croyances et à ses légendes: les vivants y entretiennent des rapports parfois étranges.»<sup>60</sup>

Parmi ces croyances : l'histoire du calif Hakem.

Nerval nous y raconte une histoire légendaire appelée:

L' Invisible du Calif et parle de la somptuosité de l'Orient.

Il nous emporte, par son hallucination, au monde mythique .

«Il se sentait passer à l'état d'ombre, d'esprit invisible [ .... ] comme s'il eût au doigt de l'anneau magique possédé par Gygès...»<sup>61</sup>

Ce calif que personne n'a connu, perd sa matérialité .

Il devient transparent aux yeux d'autrui.

Nous sommes, enfin, devant une croyance orientale assez inconnue chez les européens.

D'autre part, Nerval décrit la magie des décors orientaux:

«En traversant le fleuve dans sa cange, il vit avec surprise les jardins du palais illuminés comme pour une fête: il entra. Des lanternes pendaient à tous les arbres comme des fruits de rubis, de saphir et d'émeraude [...].

L'eau courait dans les rigoles de marbre [...] la fumée bleuâtre des parfums les plus précieux, qui mêlait leurs arômes à celui des fleurs ...»<sup>62</sup>

La somptuosité provient des jeux de lumière, d'une comparaison avec des pierres précieuses, de la noblesse des matériaux et des parfums ensorcelants.

Ce jardin est, vraiment, un endroit splendide, gigantesque et noble, tout comme les pyramides qui affichent la noblesse de la construction et de l'architecture.

Nerval décrit l'entrée des pyramides en disant:

«C'est une sorte de grotte aux parois de marbre, à la voûte triangulaire, surmontée d'une large pierre ...»<sup>63</sup>

Une autre habitude orientale égyptienne; c'est le rite du jeûne pendant quarante jours pour pouvoir voir la statue d' Isis.

«il lui fallait encore se purifier par un jeûne.»<sup>64</sup>

Chateaubriand, lui aussi, admire les gigantesques Pyramides, notamment les tombeaux qui sont une merveille.

Il avoue dans son itinéraire, au VI<sup>e</sup> chapitre:

«J'avoue pourtant qu'au premier aspect des pyramides, je n'ai senti que l'admiratio [...].

Ce sépulcre [...], c'est la borne qui marque l'entrée d'une vie de l'éternité [...] Ces palais gardent quelque chose de ces plaisirs [...] . Nous sommes dans le siècle des merveilles.»<sup>65</sup>

---

<sup>59</sup>Le voyage en Orient – P.830

<sup>60</sup>Voyage et exotisme au XIX<sup>e</sup> S – Alain Couprie-Hatier – Paris -1986 . P41

<sup>61</sup>Voyage en Orient (Nerval) . T.II. –Garnier,Flammarion –Paris –1980-P97-98.

<sup>62</sup>Voyage en Orient – T.II . P97.

<sup>63</sup>Voyage en Orient – T.I-Nerval-Garnier,Flammarion-Paris-1980-P 282.

<sup>64</sup>Ibid. P.291

Ces termes exaltent clairement ce phénomène, celui des pyramides qui sont un témoin éternel de la majesté égyptienne antique.

Nerval, dans son long voyage en Orient, visite aussi le Liban .

Il y découvre et étudie les croyances, les mœurs et la vie libanaise en général.

«Aussi la partie intitulée Druses et Maronites n'est-elle pas seulement une suite de notes pittoresques, mais une étude suivie et complète de la vie des populations libanaises.»<sup>66</sup>

Notre poète parle des druses et des maronites, et analyse leurs manières de vivre, leurs coutumes et leurs traditions.

Il dit « :J' acceptai bien vite une occasion si belle d' étudier les scènes qui s'y passaient et les mœurs de ces populations singulières.»<sup>67</sup>

C' est lui qui parle de l' autorité du Pape, à laquelle les maronites se sont confiés.

Peu à peu, il présente la religion druse qui n' est «qu' une sorte de franc – maçonnerie»<sup>68</sup>

Cette recherche sur la religion ne se limite pas aux libanais, elle touche la Syrie et la Turquie.

L' autorité du sultan est décrite, à travers Une aventure de l' ancien sérail, avec tout ce qui se passe à l' intérieur de ce palais turc.

## **Voyage: Souvenirs et rêve:**

Le fait que Nerval fut impressionné par la majesté de l' Orient ne doit pas faire oublier que le voyage en Orient est, avant tout, une expérience humaine romantique .

Peut – être que ce voyage répond à l' âme romantique qui aime tout ce qui est étrange et étranger. Cette âme qui se sent insatisfaite de ce qui l' entoure.

Il considère que le voyage est, aussi, un rêve qui occupe une place très grande.

C' est lui qui affirme:

«Nous pouvons considérer notre voyage en Orient Comme un rêve agréable.»<sup>69</sup>

La nature de l' Orient est une nature calme, charmante et mystérieuse. C' est vraiment le «silence éloquent.»

Elle pousse l' homme à la rêverie et à la méditation:

«Ô nature! beauté, grâce ineffable des cités d' Orient bâties aux bords des mers, tableaux chatoyants de la vie, spectacles des plus belles races humaines [...] des vaisseaux se croisant sur les flots d' azur, comment peindre l' impression que vous causez à tout rêveur ? ...

Ces grandes lignes de paysage [...] portent l' esprit à la méditation, à la rêverie.»<sup>70</sup>

Nerval fait le mélange des plus belles couleurs (le vert et le bleu) pour nous peindre un tableau frais et plein de vie.

Il rêve, souvent, de rencontrer en Orient les âmes – aimées et perdues:

«Nerval ne sera pas celui qui réattire les âmes sur terre, mais celui qui, voulant y croire ramenées par un éternel retour, se tendra tout entier pour les apercevoir.»<sup>71</sup>

C' est pourquoi, l' écrivain retombe inconsciemment dans l' hallucination en voulant vivre dans le songe.

«Et moi qui vais descendre dans cette île sacrée [...], Il ne m' a pas suffi de mettre au tombeau mes amours de chair et de cendre [...].C' est nous, vivants, qui marchons dans un monde de fantômes.»<sup>72</sup>

---

<sup>65</sup>Le voyage en Orient. P.832.

<sup>66</sup>Dictionnaire des œuvres- De tous les temps et de tous les pays – Ed.Robert. Laffont-1994- P.7620.

<sup>67</sup>Voyage en Orient .T.I. P361

<sup>68</sup>Ibid. P.361.

<sup>69</sup>Le Voyage en Orient. P.14.

<sup>70</sup>Voyage en Orient. TI. P.377- 378

<sup>71</sup>Gérard de Nerval et le mythe . P31.

<sup>72</sup>Voyage en Orient (Nerval– (T. I. P. 123.

Nerval part pour l'Orient, ayant, pour but, d'y vivre son rêve ou ses espérances. Au Liban, il médite longtemps sur l'existence et déclare que notre monde «C'est seulement retomber insensiblement dans les impressions d'enfance.»<sup>73</sup> La nostalgie de l'enfance le pousse à réfléchir et à contempler sans cesse. C'est pourquoi, il se trouve souvent plongé dans le rêve. «Je pensais ces choses, l'enthousiasme environnant m'avait gagné, je passais la nuit suivante à rêver des exploits qui nécessairement m'ouvriraient les plus hautes destinées.»<sup>74</sup> En Syrie, chez les druses, il ne vit que dans le rêve: «Mon rêve absurde devient ma vie.»<sup>75</sup> Ainsi, son regard commence à se détacher de la réalité. Il se met à rêver lorsqu'il est à Balbek, devant les ruines magiques: «J'ai rêvé quelques heures au milieu de ses magnifiques ruines.»<sup>76</sup> Ce rêve apporte, peut-être, à Nerval un certain petit repos avant de continuer son voyage vers la Turquie. C'est lui qui dit: «Je fais de temps en temps une excursion à Balbek.»<sup>77</sup> Quand il ne rêvait pas, il évitait d'avoir du temps libre pour ne pas se trouver obligé de réfléchir et de sentir la réalité. Toutes ces tentatives sont une série de moyens de vivre le bonheur perdu, de se souvenir du passé et enfin de faire renaître la mère inconnue. Le voyage s'approche, peu à peu, des souvenirs vécus, «C'est (...) se ressouvenir d'une existence antérieure de la plante inconnue.»<sup>78</sup> À la fin de chaque étape de son voyage, Nerval se repose pour se souvenir, si peu, de son passé malheureux ou heureux.

Après avoir visité le Liban, il est envahi par le chagrin: «Suis-je bien le fils d'un pays grave d'un siècle en habit noir et qui semble porter le deuil.»<sup>79</sup> Une autre fois, il se met à imaginer que son enfance était heureuse. C'est exactement ce qu'il essaie de vivre lorsqu'il aperçoit des enfants en train de jouer: «Jamais je n'ai vu de si beaux enfants que ceux qui couraient et jouaient.»<sup>80</sup> La beauté semble liée à la belle enfance de la quelle, lui, il fut privé. le Voyage en Orient de Nerval comprend un chapitre intitulé: Le Prisonnier. Ce n'est pas pour nous mettre dans l'atmosphère de la prison, mais c'est une occasion de nous faire vivre uniquement dans le cercle des souvenirs. «Il me semble [...] que j'ai remonté le cercle de mes jours»<sup>81</sup> Peut-être que tout son passé était une prison, un labyrinthe. En d'autres termes, le voyage nervalien en Orient est le souvenir et le ressouvenir de la mère morte ou du mariage impossible:

«J'aime à conduire ma vie comme un roman, et je me place volontiers dans la situation d'un de ces héros actifs et résolus [...] puis qu'il est convenu qu'il n'y a que deux sortes de dénouements, le mariage ou la mort.»<sup>82</sup>

---

<sup>73</sup> Voyage en Orient ((Nerval – (T.II. P30.

<sup>74</sup> Ibid. P31.

<sup>75</sup> Ibid. P141.

<sup>76</sup> Ibid. P145.

<sup>77</sup> Voyage en Orient – T. II – P.145.

<sup>78</sup> Gérard de Nerval et le mythe – P29.

<sup>79</sup> Voyage en Orient – T. I . P.377.

<sup>80</sup> Ibid. –. P.375.

<sup>81</sup> Voyage en Orient – T. II . P.40.

<sup>82</sup> Voyage en Orient – T. II . P.42.

Il pense aux personnes les plus aimées: sa bien-aimée Jenny Colon et sa mère, auxquelles il fait allusion à toute occasion.

Peut – on dire que son passé faisait le voyage avec lui et partout, il se montrait pour donner un certain sens à toute chose.

## Notion du double voyage:

Le poète vit une certaine confusion entre deux aspects inséparables: le réel et l'irréel.

Donc, le voyage comprend une double notion où la réalité se mêle à l'illusion.

Nerval parle d'une histoire précise, tirée de la vie orientale.

Il évoque, par son hallucination, la ressemblance entre les personnes rencontrées en Orient et celles déjà vues ou imaginées.

«C'est une des ces hallucinations effrayantes du rêve et même de certains instants de la vie, où il semble qu'on refait une action déjà faite [...]

La Fantaisie évoquait une femme qui ressemble au souvenir hors de la vie.»<sup>83</sup>

Lorsqu'il veut raconter un événement réel, il se trouve illico transporté au monde imaginaire «Comme il arrive souvent qu'on se sent exister en rêve.»<sup>84</sup>

Mais notre poète n'arrive jamais à distinguer ces deux mondes.

Son voyage n'est finalement qu'une nouvelle expérience, à travers laquelle, il donne libre cours à son imagination.

Il est vrai que Nerval découvre en Egypte les mystères égyptiens. Mais, ce voyage devient également l'ouverture sur

l'invisible et l'au – delà.

La contemplation lointaine des pyramides l'incite à méditer sur la mort, sur le désir de l'immortalité.

La statue immortelle d'Isis, est, selon Nerval, identique à celle de sa mère qui n'est pas morte à ses yeux.

Donc, le phénomène égyptien, les pyramides, pousse le poète à considérer sa mère en tant que vivante, et il se met à la rechercher.

«Il me semblait que j'imprimais les pieds dans la trace de mes pas anciens [...] et la chose était là, ruinée, mais réelle.»<sup>85</sup>

Un autre voyage double, au Liban, est présenté dans le chapitre: Druses et Maronites, qui est, d'un côté, «une étude de la population libanaise [...], et d'autre côté, un charme de ce voyage, c'est la remontée de Nerval vers les sources de sa mythologie personnelle, son évocation des morts.»<sup>86</sup>

Quant au deuxième côté, c'est celui du passage vers le monde invisible des morts.

«A quelques lieues du point où nous étions coule le Nahr- Ibrahim [...] où on pleurait la mort du symbolique favori de Vénus.»<sup>87</sup>

Ce fleuve devient le passage vers la mère morte représentée par la déesse Vénus.

On n'a pas besoin de citer d'autres exemples pour comprendre que Nerval vit sous l'influence d'une présence maternelle manquée.

C'est, lui – même, qui dit: «Il me semble, depuis quelque temps, que je vis dans un siècle d'autrefois réssuscité par magie.»<sup>88</sup>

---

<sup>83</sup>Gérard de Nerval et le mythe. P.40.

<sup>84</sup>Ibid. P.44.

<sup>85</sup>Voyage en Orient – T.I. P.296.

<sup>86</sup>Dictionnaire Des lettres-S.E.D.L.-Allfont Bompiani-Paris VII -. P.919.

<sup>87</sup>Voyage en Orient – T.II. P. 28

<sup>88</sup>Ibid . P.134.

Un certain fait réel devient, ainsi, l'ouverture à la fiction.  
Le phénomène théâtral de marionnettes appelés Caraguez et Ioize, fait penser Nerval au mystère de «Mille et Une Nuits».  
«C'est le style turc du dernier siècle : des festons, des rocailles comme ornements, des kiosques ornés de trèfles et d'arabesques, qui s'avancent comme d'énormes cages grillées d'or, des toits aigus et des colonnettes peintes de couleurs vives ...  
On rêve quelques temps les mystères des Mille et Une Nuits.»<sup>89</sup>  
Le poète sent que l'atmosphère générale s'identifie entre ces deux phénomènes : «Théâtre de marionnettes» et «Mille et une Nuits».  
Il se trouve dans un monde mythique, lorsqu'il est en train de vivre une autre réalité que la sienne.  
Un autre phénomène, celui d'AL- HAKAWATI, ouvre la «fenêtre» à l'hallucination.  
Lorsque Nerval entend l'histoire légendaire de la reine Balkis, il imagine sa propre reine.  
Donc, la bien-aimée est ainsi évoquée.  
Autrement dit: C'est «L'évocateur des incomparables rêves et le magicien des éternels revoirs.»<sup>90</sup>

En conséquence, le voyage nervalien en Orient est un double voyage: le premier reste réel et faisable et le second est vague et indéterminable.  
On peut croire que c'est le deuxième qui s'approche d'une certaine évasion.

## **Voyage et évasion:**

Nerval se penche vers le passé.  
Il fuit l'enfance privée de la mère, et se réfugie dans une autre où se trouve son «étoile» inconnue.  
Il éprouve une nostalgie de l'enfance, une envie de la revivre en la corrigeant.  
...«mais Gérard y est beaucoup plus sensible [...] du fait seul que le bonheur a glissé dans le passé.»<sup>91</sup>  
Le poète semble refuser de croire à la mort de ceux qu'il aimait.  
Il cherche à les faire revivre par tous les moyens.  
Ceci devient son plus grand but.

Il visite l'Égypte, la Syrie, le Liban et la Turquie en espérant pouvoir repérer et identifier le visage de sa mère au milieu de cette variété de beauté orientale.  
«Chez Nerval, l'Orient est mystique ... Aussi, se sent-il attiré par les religions grecques et égyptiennes; par tous les cultes orientaux de la réincarnation des âmes.»<sup>92</sup>  
Le visage maternel correspond à des visages féminins orientaux, rencontrés ou légendaires.  
Ce visage apparaît, par exemple, à travers celui de la déesse Isis, de la sultane turque ou d'Eve.  
Le voyage en Orient offre une dizaine de portraits féminins qui proposent certainement quelques traits maternels.

Nerval invite à «mourir» parce qu'il trouve que ni l'amour, ni la mère n'existent que dans la mort. La vie devient alors injustifiée.

---

<sup>89</sup>Voyage en Orient – T.II. P.219

<sup>90</sup>le Voyage en Orient P.705.

<sup>91</sup>Gérard de Nerval et le mythe . P.28.

<sup>92</sup>Voyage et exotisme au XIX<sup>e</sup> S. P.32

-41 Voyage en Orient.-TI.- P.125

«Frère, il faut mourir!»<sup>41</sup>

C'est une réflexion vraiment pessimiste. Mais, c'est le seul moyen d'atteindre son but, de vivre le bonheur perdu, si son voyage échoue à réaliser le rêve.

La Voyage est, alors, une évasion du présent malheureux, de la maladie, de la folie et de l'absurdité.

Son présent est une succession de tentatives de tuer le passé ou de le refaire différemment.

Son voyage est une évasion de l'obsession.

«Au sortir de la crise 840841 – , Nerval était décidé à accomplir quelque «grande entreprise» qui lui donnait une «physionomie nouvelle» et fit oublier sa maladie, Ce fut dans ce but qu'il prépara son voyage en Orient ...»<sup>93</sup>

Dans son Voyage en Orient, Nerval dit.: «Ce voyage me servira toujours à démontrer aux gens que, (...) j'ai fait oublier ma maladie par un voyage.»<sup>94</sup>

La mort de sa « fleur », met Nerval dans un état sceptique.

Et il ne vit que l'absurde.

Ce n'est qu'un voyage qui peut chasser l'absurdité, et ainsi,

«Il pourra chasser le guignon et se convaincre, lui – même et autrui, que la folie est jugulée.»<sup>95</sup>

Nerval se protège du néant ou de l'absurde par la puissance du souvenir et de l'éloignement en même temps.

Il n'est qu'un «protégé contre le néant par la puissance du souvenir.»<sup>96</sup>

Les souvenirs du passé, du bonheur, chassent l'inquiétude et assurent au poète une certaine paix, quoique momentanée et dérisoire.

Finalement, on peut dire que le Voyage chez Nerval, a une certaine valeur.

Ce n'est pas un voyage ordinaire, il comprend l'envie de découvrir, le rêve éternel, les souvenirs du passé et l'évasion.

C'est un tableau singulièrement évocateur.

Derrière la description des femmes orientales et de leurs mœurs se cache une hantise qui ne cesse de se montrer et de définir la personnalité de ce poète.

---

<sup>93</sup>Dictionnaire des lettres – P.919.

<sup>94</sup>Voyage en Orient – T.I. – P.40.

<sup>95</sup>Ibide. P40.

<sup>96</sup>Gérard de Nerval et le mythe. P. 36.

## Bibliographie:

.....

- 1- ARISIDE) Marie) - Gérard de Nerval, le poète l' homme – Ed.Slatkine- Genève-1980.
- 2- BERCHET) Jean-Claud) - LeVoyage en Orient – Ed. Laffont S.A.-1985.
- 3- COUPRIE) Alain)- Voyage et exotisme au XIXS. – Ed. Hatier –Paris -1986.
- 4- DECOTE (George) -Le XIX S., Itinéraire,Littéraire – Ed. Hatier – Paris – 1994.
- 5- LAMARTINE – Voyage en Orient - T.I- Ed. Hachette,E.T.C.-Paris-1911.
- 6- NERVAL – Voyage en Orient - T.I – Ed. Garnier – Flammarion – Paris – 1980.
- 7- NERVAL – Voyage en Orient - T.II - Ed. Garnier-Flammarion – Paris – 1980
- 8- Dictionnaire des Lettres – S.E.D.L - .Ed. Allfont Bompiani - Paris VII.
- 9- Le nouveau dictionnaire des oeuvres –Ed. Robert Laffont. 1994 –